

Garrigues littorales primaires

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat s'observe sur le rebord sommital des falaises cristallines et calcaires méditerranéennes. Toujours situé dans la zone d'influence maximale du vent et des embruns, il se développe sur un sol sec et très superficiel, généralement assez caillouteux et pauvre en matière organique.

Variabilité

Variabilités d'ordre écologique et géographique :

- variabilité liée aux falaises de calcaires marneux des Alpes maritimes : **association à Fumana à feuilles de Thym** (*Fumana thymifolia*) et **Romarin officinal** (*Rosmarinus officinalis*) (*Fumano-Rosmarinetum officinalis*) ;
- variabilité liée aux marnes pentues du Narbonnais : **association à Hédysare capité** (*Hedysarum capitatum*) et **Astragale de Narbonne** (*Astragalus narbonensis*) (*Hedysaro capitati-Astragaletum narbonensis*) ;
- variabilité liée aux sols dolomitiques de Provence calcaire : **association à Héliantheme rameux** (*Helianthemum racemosum*) et **Bruyère multiflore** (*Erica multiflora*) (*Helianthemo racemosi-Ericetum multiflorae*) ;
- variabilité liée aux calcaires marneux du Languedoc : **association à Romarin officinal** (*Rosmarinus officinalis*) et **Lithodore fruticuleux** (*Lithodora fruticosa*) (*Rosmarino officinalis-Lithospermetum fruticosi*) ;
- variabilité liée aux vives des calanques : **association à Amelanchier oval** (*Amelanchier ovalis*) et **Bruyère multiflore** (*Amelanchio ovalis-Ericetum multiflorae*) ;
- variabilité liée aux anciennes terrasses sablo-graveleuses durcies : **association à Ciste à feuilles de sauge** (*Cistus salvifolius*) et **Halimium faux-obione** (*Halimium halimifolium*) (*Cisto salvifolii-Halimietum halimifolii*) ;
- variabilité liée aux calcaires durs du littoral de Provence occidentale : **association à Astragale de Marseille** (*Astragalus massiliensis*) et **Plantain subulé** (*Plantago subulata*) (*Astragalo massiliensis-Plantaginetum subulatae*) ;
- variabilité liée aux falaises cristallines de Provence et du golfe de Saint-Tropez : **association à Armérie précoce** (*Armeria praecox*) (*Armerietum praecocis*) ;
- variabilité liée aux falaises calcareuses du cap Pertusato : **association à Astragale de Marseille et Immortelle à petites feuilles** (*Helichrysum microphyllum*) (*Helichryso microphylli-Astragaletum massiliensis*) ;
- variabilité liée aux falaises de Bonifacio : **association à Astérolide maritime** (*Asteriscus maritimus*) et **Immortelle à petites feuilles** (*Helichryso microphylli-Asteriscetum maritimi*) ;
- variabilité liée au littoral méditerranéen continental : **association à Frankénie lisse** (*Frankenia laevis*) et **Camphorosme de Montpellier** (*Camphorosma monspeliaca*) (*Frankenio laevis-Camphorosmetum monspeliaca*) ;
- variabilité liée aux falaises corses : **association à Passerine hirsute** (*Thymelaea hirsuta*) et **Immortelle d'Italie** (*Helichrysum italicum*) (*Thymelaea hirsutae-Helichrysetum italicum*) ;
- variabilité liée aux falaises de l'extrême sud de la Corse : **association à Euphorbe pin** (*Euphorbia pithusa*) et

Immortelle à petites feuilles (*Euphorbia pithusae-Helichrysetum microphylli*) ;

- variabilité liée aux terrasses siliceuses du Languedoc occidental : **association à Ciste crépu** (*Cistus crispus*) et **Bruyère cendrée** (*Erica cinerea*) (*Cisto crispi-Ericetum cinereae*) ;
- variabilité liée aux terrasses caillouteuses du Languedoc : **association à Bruyère à balai** (*Erica scoparia*) et **Lavande stoechas** (*Lavandula stoechas*) (*Erico scopariae-Lavanduletum stoechadis*) ;
- variabilité liée aux terrasses de Provence orientale : **association à Calycotome épineux** (*Calycotome spinosa*) et **Ciste ladanifère** (*Cistus ladaniferus*) (*Calycotomo spinosae-Cistetum ladaniferi*) ;
- variabilité liée aux plateaux des environs de Bonifacio : **association à Astragale de Marseille et Genêt corse** (*Genista corsica*) (*Astragalo massiliensis-Genistetum corsici*) ;
- variabilité liée aux stades de dégradation sur sols siliceux plus ou moins superficiels : **association à Épiaire glutineuse** (*Stachys glutinosa*) et **Genêt de Corse** (*Stachydi glutinosae-Genistetum corsicae*) ;
- variabilité liée aux falaises cristallines de Corse, sur sols profonds, en stade de dégradation des arbustives : **association à Immortelle d'Italie et Ciste de Crète** (*Cistus creticus*) (*Helichryso italicum-Cistetum creticum*).

Physionomie, structure

Végétation ligneuse basse à moyenne, formant une ceinture qui s'intercale entre les végétations des rochers et les maquis littoraux des secteurs exposés à semi-exposés.

Habitat dominé physionomiquement par des chaméphytes parfois épineux et en coussinets compacts sculptés par le vent ; le recouvrement n'est jamais total.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Euphorbe pin	<i>Euphorbia pithusa</i>
Immortelle à petite feuille	<i>Helichrysum microphyllum</i>
Immortelle d'Italie	<i>Helichrysum italicum</i>
Passerine hirsute	<i>Thymelaea hirsuta</i>
Passerine tartonraire	<i>Thymelaea tartonraira</i> subsp. <i>tartonraira</i>
Genêt corse	<i>Genista corsica</i>
Astragale de Marseille	<i>Astragalus massiliensis</i>
Ciste à feuilles de Saug	<i>Cistus salvifolius</i>
Plantain à feuilles épaisses	<i>Plantago crassifolia</i>
Astérolide maritime	<i>Asteriscus maritimus</i>
Romarin officinal	<i>Rosmarinus officinalis</i>
Camphorosme de Montpellier	<i>Camphorosma monspeliaca</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

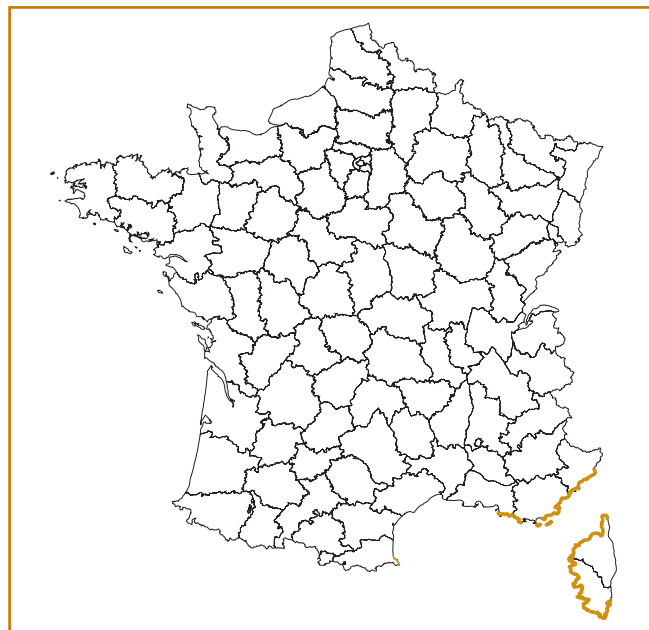
Aucune confusion possible avec d'autres types d'habitats.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : **Rosmarinion officinalis**
 - Sous-alliance : **Rosmarinenion officinalis**
 - ◆ Associations :
 - Fumano-Rosmarinetum officinalis*
 - Hedysaro capitati-Astragaletum narbonensis*
 - Helianthemo racemosi-Ericetum multiflorae*
 - Rosmarino officinalis-Lithospermetum fruticosi*
 - Amelanchio ovalis-Ericetum multiflorae*
 - Sous-alliance : **Halimionenion halimifolii**
 - ◆ Association : *Cisto salviifolii-Halimietum halimifolii*
- Alliance : **Euphorbion pithusae**
 - ◆ Associations :
 - Astragalo massiliensis-Plantaginetum subulatae*
 - Armerietum praecocis*
 - Helichryso microphylli-Astragaletum massiliensis*
 - Helichryso microphylli-Asteriscetum maritimi*
 - Frankenio laevis-Camphorosmetum monspeliaceae*
 - Thymelaeo hirsutae-Helichrysetum italici*
 - Euphorbio pithusae-Helichrysetum microphylli*
 - Groupement à *Dianthus sylvestris* et *Thymelaea tartonraira*
- Alliance : **Cistion ladaniferi**
 - ◆ Associations :
 - Cisto crispae-Ericetum cinereae*
 - Erico scopariae-Lavanduletum stoechadis*
 - Calycotomo spinosae-Cistetum ladaniferi*
- Alliance : **Teucrium mari**
 - ◆ Associations :
 - Astragalo massiliensis-Genistetum corsici*
 - Stachydi glutinosae-Genistetum corsicae*
 - Helichryso italici-Cistetum cretici*

Répartition géographique

Cet habitat est présent sur l'ensemble des littoraux rocheux méditerranéens.



Valeur écologique et biologique

Présence d'espèces à valeur patrimoniale : Passerine hirsute (*Thymelaea hirsuta*), Passerine tartonraire (*Thymelaea tartonraira*), Astragale de Marseille (*Astragalus massiliensis*), Immortelle à petites feuilles (*Helichrysum microphyllum*), Halimium à feuilles d'obione (*Halimium halimifolium*), Barbe de Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*).

Présence de plusieurs espèces de Statice (*Limonium* spp.) et d'Arméries (*Armeria* spp.) transgressives de la zone des rochers littoraux.

Dynamique de la végétation

Spontanée

En raison des fortes contraintes écologiques qu'il subit (exposition aux embruns, vent, sécheresse), cet habitat ne présente pas de dynamique particulière. Cependant, dans les secteurs les plus intérieurs et abrités, il peut évoluer vers des formations de garrigues plus hautes, ou vers le maquis littoral à Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*).

Liée à la gestion

Ce type d'habitat ne faisant généralement pas l'objet de modes de gestion spécifiques, aucune dynamique particulière n'est observée.

Habitats associés ou en contact

Contacts inférieurs : fissures des falaises calcaires (fiche : 1240-1), fissures des falaises cristallines (fiche : 1240-2).

Contacts supérieurs : fourrés du littoral à Genévriers (*Juniperus* spp., UE : 2250*), garrigue secondaire à Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), Bruyère arborescente (*Erica arborea*), Arbousier (*Arbutus unedo*)...

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Végétation homogène à dominante chaméphytique formant une ceinture basse plus ou moins continue sur le rebord sommital des falaises.

Autres états observables

Dans les zones fréquentées et piétinées, l'on observe la présence de formes dégradées, discontinues ou fragmentaires, à faible recouvrement.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Sur les sites accessibles et touristiques, la fréquentation génère un piétinement défavorable au maintien de cet habitat et s'accompagne généralement d'une régression du tapis végétal et de processus d'érosion.

Sur les sites de reposoir ou de nidification d'oiseaux marins, introgression d'espèces nitrophiles opportunistes et déstructuration des groupements végétaux originels.

Vulnérabilité aux embruns pollués, accentuée sur les sites où ce type d'habitat est en voie de fragmentation.

Sensibilité à l'envahissement et à la concurrence par les Griffes de sorcière (*Carpobrotus* spp.).

Grande vulnérabilité vis-à-vis de l'artificialisation des littoraux par constructions d'enrochements ou de murs maçonnés.

Destruction des habitats de falaises dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Impact nécosant des embruns salés et parfois pollués sur la végétation chaméphytique.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Maintien des potentialités de développement de ce type d'habitat en le préservant au maximum des effets du piétinement.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Sensibilité au piétinement lié à la surfréquentation et à la concurrence par les espèces introduites (*Carpobrotus*).

Modes de gestion recommandés

• *Recommandations générales*

Compte tenu du caractère hyperspécialisé de cet habitat en relation avec les contraintes écologiques stationnelles, la non-intervention est le mode de gestion qui semble le plus approprié.

Il convient d'informer et de sensibiliser les usagers des sites sur la valeur patrimoniale et le haut degré d'adaptation de cette végétation.

Des recommandations spécifiques devraient être formulées pour certains chemins de randonnée (grande randonnée, sentiers côtiers) qui empruntent les littoraux rocheux, dans les secteurs où les tracés suivent les hauts de falaise.

• *Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier*

Non-intervention. Sur les sites surfréquentés, la maîtrise de la fréquentation peut être organisée par la canalisation des promeneurs, permettant ainsi la mise en défens de certaines zones sensibles.

• *Précautions relatives à certaines variantes particulières de l'habitat*

Limiter l'extension ou éradiquer les populations de *Carpobrotus*, par des campagnes d'arrachage manuel.

Autres éléments susceptibles d'influer sur les modes de gestion de l'habitat

Des intempéries telles que les tempêtes exceptionnelles ou les raz de marée peuvent affecter localement ce type d'habitat, d'autant plus que le substrat sera naturellement érodable.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Mise en place de suivis à long terme de la dynamique de ce type d'habitat dans les zones affectées par les embruns pollués.

Mise en défens expérimentale et suivi de la dynamique de régénération dans les sites dégradés par les oiseaux marins nicheurs.

Précisions chorologiques pour les différentes variantes de l'habitat.

Bibliographie

- GAMISANS J., 1999.
GÉHU J.-M., 1991.
GÉHU J.-M. et BIONDI E., 1994.
GÉHU J.-M., BIONDI E. et BOURNIQUE C., 1992.
MALCUIT G., 1931.
MOLINIER R., 1934.

